

SORCIERS

Direction des publications : Stéphanie Baronchelli, Jérôme Bernez-Binder
Suivi éditorial et maquette : Romain Allais
Conception graphique : Tiphaine Rautureau
Correction : Maud Bataille

Couverture et cartes : Anne-Clotilde Jammes

Typographies : R Festival Budaya XXXI – Marsnev™ ; Roman Antique – Dieter Steffmann ;
Josefin Sans – Santiago Orozco ; Titania – Dieter Steffmann ; Aka Posse – akaType

WWW.GULFSTREAM.FR

© Gulf stream éditeur, Nantes, 2022
ISBN : 978-2-38349-025-8

II

Maxime Fontaine & Romain Watson

SORCIERS

Terres Oubliées

Gulf stream éditeur

GUIDE DE L'EUROPE MYSTÉRIEUSE

et ses environs



MISSIONS D'ERNEST VILLEMPRÉ

- 1** Repère de la Forge
(San Gimignano, Italie)
- 2** Castel du Prince
(Quelque part en France)
- 3** Mausolée de monsieur de Féronnelle
(Cracovie, Empire d'Autriche-Hongrie)
- 4** Lac volatile d'Inselbrünn
(Alpes suisses)
- 5** Accès aux royaumes souterrains d'Agartha
(Groenland)
- 6** Église de l'Antéchrist
(Vallée de la Kinzig, Empire allemand)
- 7** Vers Madurai
(Inde)

VOYAGES DE KÉTINÉE MOUNTABILA

- A** Boutique dogon de Babadji
(Paris, France)
- B** Repère démoniaque d'Horn Knot
(Llangrannog, pays de Galles)
- C** Manoir secret d'Archibald Saisonnier
(Lyon, France)
- D** Nid des Corbeaux
(Provins, France)
- E** Passage sorcier d'Alexandrie
(Égypte)
- F** Pyramide inversée de Saqqarah
(Égypte)

*À Marie-Jyothi, prodigieuse Kétinée dont je suis l'Ernest,
et qui par son amour, sa perspicacité et sa patience
m'a permis de devenir sorcier.*

*À Lily, Misha, Méliès et Martha, Ambre et Arsène,
la nouvelle génération d'Atlantes.*

À Mélanie, Michèle, Marc et Marie-Louise.

À Romain Allais et Anne-Clotilde Jammes.

*Et à mon frère Romain Watson,
ce MJ machiavélique qui sait garder
des secrets pendant plus de vingt-cinq ans.*

Maxime.

À mon frère,

À ma famille,

*À toutes les personnes qui ont créé
avec moi lors de parties de jeu de rôle,*

*À tous les auteurs d'univers, musiques, livres, folklore
qui m'ont influencé,*

À vous.

Merci de rêver avec nous.

Romain.

RÉSUMÉ DU TOME 1

.....

Ernest Villempré est artiste de cirque itinérant et prestidigitateur. Il élève **Déa**, une jeune aveugle de sept ans, trouvée en rase campagne, à moitié enfouie dans la neige. Ses amis les plus proches sont deux artistes d'origine africaine : **Kétinée Mountabila** et son grand-oncle **Kilma**, respectivement prêtresse vaudoue et vieux marabout grincheux. Tous quatre partagent le même secret : ils pratiquent la véritable sorcellerie. Celle qui permet de changer les règles de la réalité.

Un soir d'octobre 1875, aux environs de Verdun, le cirque Palazzi prend feu. Des clowns surgis de nulle part enlèvent Déa ainsi que plusieurs jeunes spectateurs avant de disparaître dans la nuit. Ernest, Kétinée et Kilma rattrapent l'un des ravisseurs, visiblement fou à lier : celui-ci évoque une certaine **Linda**, pour le compte de qui il effectue « la Moisson » – c'est-à-dire l'enlèvement de jeunes enfants au fort potentiel sorcier, destinés à devenir ses sujets.

La piste des clowns mène le trio jusqu'à un passage magique. Aidé par **Ludwig**, un énigmatique personnage accompagné d'un loup et d'un corbeau, voilà le trio propulsé dans un autre monde. Séparés, Ernest, Kétinée et Kilma évoluent dans un environnement aussi surprenant qu'hostile, où règnent en maître le Mensonge, la Peur et la Folie. Ces fléaux sont incarnés par trois déités différentes : **Sacha**, **Isabelle** et **Linda**, elles-mêmes au service d'un dangereux **Roi Clochard**.

SORCIERS

Les « Fruits de la Moisson » (en fait, les enfants enlevés) sont réunis et présentés à la population par les trois déités. Ernest retrouve enfin Déa, qui lors de la cérémonie déploie des pouvoirs absolument terrifiants liés aux Enfers. Grâce à Déa (et peut-être au mystérieux **Ludwig**), les sorciers et les enfants enlevés sont expulsés du monde de Linda.

Ils atterrissent dans les Pyrénées espagnoles, à plus de mille kilomètres de Verdun, pile entre deux clans gitans ennemis. Doux et prévenant, **Vicente Rodriguez** et toute sa famille prennent ces naufragés sous leur aile. Ils les extraient des griffes de **Vasco Pueblo** et de son armada de lycanthropes.

Ernest, Kétinée, Kilma et les autres s'enfuient en compagnie des Rodriguez, qui leur expliquent que le monde est bien plus vaste et dangereux qu'ils ne le pensent. Au-delà de la réalité, il existe de nombreux territoires cachés aux humains, créés et dirigés par de puissants sorciers architectes. Qui tous possèdent leurs propres buts, à l'instar des terribles Linda, Sacha et Isabelle.

Grâce au clan gitan, Ernest, Kétinée et les autres sortent des Pyrénées. Il faut maintenant traverser la France du sud au nord, et restituer les enfants à leurs familles. À cette occasion, les sorciers se découvrent recherchés par la police. Bientôt, ils sont incarcérés, et seront vite jugés... pour enlèvement d'enfants. La sanction semble déjà prononcée : la peine de mort ou bien la prison à vie. Qui croirait en effet en l'innocence de deux Africains et d'un saltimbanque ? La réalité rattrape les trois détenus, qui s'attendent au pire.

Le trio ne doit son salut qu'à l'intervention d'un autre sorcier architecte, un homme qui se fait simplement appeler **le Prince**. Juste avant d'être condamné, Ernest est invité au **Castel**, le territoire magique sur lequel règne le nouveau venu.

Résumé du tome 1

Là, il doit prouver sa valeur guerrière. Ernest décroche un contrat : il devra servir « aux ordres du Prince » durant cinq années.

Le contrat est signé et, hors du Castel, tout s'arrange de façon inespérée. Un témoin de dernière minute est trouvé : l'un des clowns kidnappeurs, qui confesse tous les crimes. Ernest, Kétinée et Kilma sont innocentés, relâchés puis réunis avec Déa. Lâchés par leur cirque cependant, les trois artistes doivent s'inventer une nouvelle vie : celle-ci se déroulera à Paris, là où réside **Babadji**, le grand-père de Kétinée et frère aîné de Kilma.

Ernest et Kétinée tombent dans les bras l'un de l'autre. Cependant, chacun sait qu'Ernest devra bientôt partir au loin pour explorer de mystérieux et dangereux territoires sorciers, aux ordres du Prince...

En attendant, tous montent à la capitale. Arrivés chez le vieux Babadji, ils trouvent ce dernier très occupé. Après un crochet express (et magique !) par le pays dogon, Ernest, Kétinée, Kilma et Déa quittent cette ambiance africaine pour les catacombes de Paris.

Dans ce nouveau territoire sorcier constellé de tombes secrètes, le vieux Babadji invoque la Mort elle-même afin de ressusciter son fils **Ambala**, assassiné en cet endroit deux ans plus tôt par le maître des lieux, le Grand Taureau. Contre toute attente, l'opération est un succès.

Cependant le rituel, très ambitieux, attire les plus sombres sorciers architectes du secteur. D'un côté, **Vasco Pueblo**, qui a suivi Déa depuis les Pyrénées, et qui souhaite offrir la terrible puissance de la petite fille à son amante : la mystérieuse **Lucienne Arquenotte**. De l'autre, l'imprévisible **Ludwig**, accompagné des despotes du monde de Linda, de Sacha et

SORCIERS

d'Isabelle. On découvre à cette occasion que c'est Ludwig qui a tout orchestré depuis le début : l'enlèvement de Déa, l'arrivée dans les Pyrénées, la traque par Vasco, et même l'idée de ce rituel, soufflée à Babadji... : tout a été savamment mis en place pour piéger Vasco et Lucienne dans les catacombes. De fait, Ludwig savait que ses deux adversaires ne résisteraient ni à l'attrait d'un tel rituel, ni à l'aura ténébreuse émanant de Déa.

Pris entre ces deux feux, Ernest et Kétinée ne savent comment réagir. Sans vraiment le vouloir, ils privilégient Lucienne et Vasco, qui défont Ludwig et ses puissants alliés : le Roi Clochard et ses déités, ainsi qu'un énigmatique groupe de sorciers : **les Corbeaux**. Malgré leur réussite, Ernest, Kétinée et les Dogons ne savent s'ils ont fait le bon choix.

Les sorciers architectes partis, la crypte s'effondre tandis que le chaos se déchaîne. Pour sauver tout le monde, Kilma et Déa se sacrifient. Le premier, en donnant sa vie pour que revienne Ambala. La seconde, en ouvrant un passage vers les Enfers : un lieu où sont absorbées toutes les énergies hostiles déchaînées lors du rituel. Avant de disparaître, Déa révèle sa véritable nature : celle d'une âme errante qui remercie Ernest de lui avoir offert l'enfance qu'elle n'avait jamais connue avant lui.

Quelque temps plus tard, à Paris, débarque Helena Silène, ancien amour d'Ernest au cirque Palazzi, et qui se prétend enceinte de lui. Kétinée, révoltée, ne veut pas y croire. Mais Ernest disparaît bientôt : le voilà parti au service du Prince, pour cinq ans...

Playlist de lecture :



Playlist collaborative d'ambiance :



I

Dans le crépuscule du ciel de Toscane, aux abords de la ville de San Gimignano, cheminaient ensemble quatre silhouettes vêtues de noir. Leurs combinaisons de cuir, aux multiples ceintures, dissimulaient des armes aiguisées incrustées par endroits de sang séché. Indétectables et silencieuses, ces créatures glissaient entre les arbres, à la faveur d'une brume qui les escortait entre les collines.

Dans sa main droite, la silhouette qui menait le groupe tenait un globe de verre dans lequel dansaient quelques volutes de fumée. Elle s'arrêta au pied d'un amandier et pointa du doigt une bâtisse fortifiée du *xiv^e* siècle, flanquée d'une longue tour carrée.

Sans échanger une parole, les quatre spectres poursuivirent leur chemin parmi les vignes et les champs, sans jamais sortir de la nappe vaporeuse qui progressait avec eux. Une bergère qui rentrait son troupeau à quelques mètres de ce groupe ne décela pas sa présence et se demanda

SORCIERS

pourquoi ses animaux étaient si nerveux. Plus loin, un vieux chien au poil ras remarqua ces odeurs sans identité précise qui s'aventuraient sur son territoire. Il grogna pour la forme, mais, comme son maître déjà assoupi dans son modeste lit de paille ne réagissait pas, il sombra lui aussi dans le sommeil.

Bientôt, les créatures noires et muettes rasèrent une série de haies. Plus légères qu'un souffle de vent, elles atteignirent les murailles de pierre épaisse repérées au loin, puis elles s'arrêtèrent, unies dans la pénombre.

Quelques dizaines de mètres plus haut, au sommet de la tour, personne n'avait deviné le danger qui sourdait.

Et Pietro Gioberti, encore moins que les autres.

Cet homme de près de quatre-vingts ans, le cheveu rare, l'œil fatigué, était déjà bien trop préoccupé par ses propres problèmes.

— Ça ne peut pas durer... Ça ne peut pas durer, répétait-il en se tordant les doigts

Propriétaire de la bâtisse, dernier représentant d'une lignée de marchands jadis fortunés, Pietro s'était trouvé criblé de dettes – la faute au train de vie qu'il avait mené. Contre une somme rondelette, il avait accepté de loger un groupe d'individus aux intentions troubles, aux manières cavalières. Combien étaient-ils, au juste ? Une trentaine en tout ? Et que faisaient-ils donc de leurs journées ? Pietro Gioberti eût bien été en peine de le dire. D'abord, parce qu'il ne comprenait rien à ces machines gigantesques et effrayantes que l'on avait récemment assemblées et soudées à quasiment tous les étages du domaine. Ensuite, parce qu'on ne lui avait rien révélé de leur utilité. Sous son nez, l'entreprise s'était développée, et bientôt l'on vit des jets de vapeur surgir de larges vannes,

Chapitre I

tandis que des éclairs parcouraient d'étranges tuyaux électriques alambiqués, percés dans les parois.

Le bâtiment n'avait désormais plus rien de commun avec l'élégante demeure qui avait longtemps signifié la belle prospérité de sa famille. Toute trace de ce faste avait disparu, comme s'étaient effacés les Gioberti. Entre ces murs, désormais, le vieux Pietro était devenu comme un étranger. À tel point que, depuis quelques semaines, on lui avait interdit l'accès à la plupart des salles. Ce qui ne l'empêchait pas d'aller et venir, de son nouveau logis situé à moins de cinq cents mètres jusqu'au grand hall de la propriété, afin de pester à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit.

— Jusqu'à preuve du contraire, je suis encore le propriétaire ici, marmottait-il en claudiquant dans les escaliers à qui voulait bien l'entendre.

On l'entendait. Mais personne ne l'écoutait. D'autant plus que sa colère se dissipait bien vite à chaque nouvelle livraison de pièces sonnantes et trébuchantes.

Ce soir-là, cependant, il avait été pris d'un désir irrésistible : celui de jouir de la vue imprenable qu'offrait la tour bâtie par ses ancêtres sur les environs de San Gimignano.

— Je veux admirer le coucher de soleil de tout en haut ! s'égosillait-il à s'en fendre la voix. J'en ai le droit !

Le temps de convaincre ceux qui avaient investi le domaine et avaient d'abord refusé sa requête, avant de céder à ce caprice, le soleil s'était déjà évanoui à l'horizon. Mais qu'importait ! Pietro Gioberti avait gagné ce bras de fer, alors il contemplerait les étoiles !

Éreinté par la montée des marches qui, par centaines, le menèrent enfin à l'air libre, il s'adossa au premier mur qui vint pour reprendre son souffle. Les constellations du Cygne,

SORCIERS

du Dragon, commençaient à se dessiner dans l'éther. Pietro Gioberti fit semblant de ne pas entendre les cinq sentinelles postées à cet endroit et qui se moquaient de lui, sans vraiment s'en cacher.

— T'as vu ? V'la le vioque qui nous rend visite.

— Y va pas bien de s'infliger ça, à son âge ?

— J'ai l'impression d'entendre ses poumons grincer d'ici. Tu crois qu'il va nous claquer sous le nez, l'andouille ?

— Si ça arrive, c'est pas moi qui descendrai sa dépouille sur mes épaules, oh !

Pietro Gioberti sentit son sang battre dans ses tempes : il n'était pas encore sénile. Pour qui se prenaient-ils, ces freluquets ? Et que pouvaient-ils bien surveiller ainsi, perchés à plus de cinquante mètres de hauteur ? Les machines assemblées valaient-elles tout ce déploiement humain ? D'autant que ce soir-là, ces hommes payés pour monter la garde jouaient aux dés.

— Très chers morveux, commença-t-il en italien, apprenez d'abord à faire votre métier. Si vous croyez qu'un vieil homme comme moi n'est pas capable de vous clouer le bec, vous allez...

Il ne conclurait jamais cette phrase. Un nuage de brume surgit du ciel et envahit la terrasse en quelques secondes.

L'intrigant phénomène généra quelques cris de stupeur. Du nuage mobile naquirent quatre silhouettes armées. Elles se déployèrent, fondirent chacune sur les sentinelles.

Pietro Gioberti n'eut pas le temps de comprendre ce qui se passait. Il y eut des éclats lumineux, des bruits étouffés, des armes qui s'entrechoquèrent. L'une des sentinelles voulut donner l'alarme. Elle se trouva bientôt maîtrisée, une main gantée plaquée sur la bouche.

Chapitre I

Un autre garde fut littéralement soulevé de terre par une bourrasque. Il fut projeté contre un mur avant de perdre connaissance. Son voisin, moins chanceux, se débattait : autour de son cou s'étaient enroulées plusieurs lanières de cuir. Quant aux deux autres, ils tombèrent sur le sol en même temps. Deux longues lames avaient été plantées dans leur ventre, que leurs assaillants extirpèrent en un geste coordonné.

Plaqué contre le mur, Pietro Gioberti suffoquait d'horreur. Le nuage qui avait amené les intrus s'était dissipé. Dans la lumière dispensée par un braséro, il les vit : deux femmes et deux hommes, entraînés à tuer.

Tandis que le dernier garde conscient rendait l'âme, étranglé par une jeune personne aux cheveux châtain, aux yeux cernés, le regard de Pietro croisa celui d'une blonde aux larges épaules, au long nez, à la chevelure ondulée.

— Mais dites donc, murmura-t-elle avec un accent indéfinissable. Je t'avais pas vu, toi.

Sans cérémonie, elle se dirigea vers le vieux propriétaire, épée en avant.

Pietro Gioberti s'attendit à ce que cette lame le transperce de part en part. Cependant, un bras masculin stoppa la blonde aux allures de fauve.

— Laisse-le Zaphaïm, lui dit un jeune homme mal rasé. Tu vois bien qu'il est trop vieux pour être dangereux.

— Et ça va l'empêcher de donner l'alarme, peut-être ? Tu me fais bien rire, le nouveau !

D'un coup de hanches, la femme blonde dégagea son bras. Mais, au lieu d'embrocher Pietro Gioberti, elle écrasa les phalanges de sa main gauche sur le nez du vieillard. Assommé sur le coup, celui-ci s'étala de tout son long.

SORCIERS

— Si à cause de lui on se fait repérer, la prochaine sera pour toi ! signifia l'assaillante à son coéquipier en levant le poing.

— Du calme, Zaphaïm, résonna la voix grave de l'individu le plus âgé du groupe. Je me range à l'avis de notre nouvelle recrue : ce vieux type n'est clairement pas l'un d'entre eux.

L'homme avança dans la lumière du braséro. Il possédait un visage rond mais sévère. Des rides de concentration avaient tracé au fil des décennies de profonds sillages dans sa peau hâlée.

— À ta guise, Felipe, soupira la lionne blonde. Après tout, c'est toi le chargé de mission...

Elle rangea son épée d'un air boudeur.

— Et maintenant ? demanda l'autre femme du groupe en enroulant son fouet autour de son bras. Tu sais te diriger dans cette forteresse ?

L'homme qui se faisait appeler Felipe acquiesça.

— Nous devons atteindre le premier étage. Vers le cœur de l'installation. Là où se trouve le Secret.

— Un Secret dont personne à part toi ne sait rien, l'aiguillonna la guerrière blonde. Tu parles si c'est commode !

— Crois-moi, Zaphaïm : moins tu en sauras sur ce sujet, mieux cela vaudra pour toi...

— Si tu le dis, chef vénéré, ironisa l'effrontée. Car tu ne veux que notre bien, n'est-ce pas ?

Le meneur ignora cette pique et dispensa ses instructions.

— Une fois à l'intérieur, restez sur vos gardes. Car les personnes que nous allons rencontrer ne se limitent pas à leurs fonctions de chercheurs. Toutes et tous sont des soldats, acquis à une cause. Vous savez donc comment vous comporter.

— À ce propos, réagit l'assaillante blonde, on fait quoi du type que le nouveau a assommé en le soulevant de terre ? Tout comme le vieillard, on le laisse survivre ?

Chapitre I

Le meneur considéra alternativement la nouvelle recrue du groupe, les trois gardes déjà occis, et le quatrième qui respirait encore. Puis il répondit d'une voix monocorde :

— Lui, non.

Alors, il dégaina un poignard caché dans sa manche et le planta dans la gorge de la sentinelle inconsciente.

Ernest Villempré, qui vivait ce soir-là sa première mission aux ordres du Prince, ne put rien faire pour empêcher ce meurtre.